

## Au royaume de Bosch et d'Orwell<sup>1</sup>

Gaza, juillet 2018 \*

Par Olivia Elias

1

Dans mon cerveau-cage les pensées  
    tournent tournent  
    et tourneboulent

au Royaume de Bosch  
et d'Orwell sur fond gris orage  
strié de feux d'artifice meurtriers  
scènes de ténèbres

rêves peuplés d'estropiés d'éclopés  
de lapins aux yeux rouges  
qui courent dans toutes les directions  
dans la cage en convulsion  
ciel interdit  
mer interdite  
    no exit

dans cruauté il y a cru  
chair sanglante  
    plaies à vif  
rêves éviscérés  
    espoir écartelé

une bande de sable  
prise dans les rets d'immenses  
filets venimeux dérivant  
au large de la planète Terre

territoire du bannissement  
destin qui pousse comme  
herbe folle sur champ de mines

des centaines et centaines de  
milliers d'ombres embastillées  
bras ou jambes passés à travers les mailles

---

1. La rédaction de Poésie et création de la revue *Possibles* tient à remercier Mme Ghislaine Brault-Molas, éditrice, de nous avoir accordé la grâce de reproduire ici le poème d'Olivia Elias. Que cette dernière accepte aussi toute notre reconnaissance et notre amitié. Ce texte, de circonstance, est publié avec l'aimable autorisation des éditions La Feuille de thé – France. (J.-P.P. et A.O.)

bouche collée aux trous  
elles envoient des signaux

je vois leur long combat contre les vautours  
je vois leur longue marche du retour  
et je m'incline devant  
    les Endurants  
    les Refusants  
armés de pierres et de cerfs-volants

d'elles ombres embastillées  
au Royaume des drones  
j'apprends ce que veut dire  
    être Vivant  
    Vivant et Humain  
et je m'incline

## 2

Dix ans les irradiés d'Hiroshima  
attendirent dix ans que soit  
nommée la boule orange et noire  
surgie dans un éclair de feu

la boule orange et noire  
qui sépara

*les uns des autres  
tous les pères mères  
tous les petits enfants chéris...*

dix ans pas de nom  
et le silence imposé sur

*le monde écorché vif*

elle avait été pourtant baptisée la bombe de 10 000 livres que Thomas Ferebee largua le 6 août  
1945 sur Hiroshima

*Petit garçon*

*c'est ainsi qu'on l'appela  
la boule orange et noire*

un jouet pour petits garçons  
petits garçons si avides

*assis sur les trônes du monde  
qu'il leur faut des instruments  
de mort toujours plus puissants*

combien de temps ceux de Gaza devront-ils attendre que soit nommée la Dévastation

combien de temps devons-nous tenir le journal du deuil et de l'affliction

la colère s'est consumée au soleil carbonisé  
demeurent la sidération et la honte d'assister à cela

-----  
\*Citations en italique extraites de : *Poèmes de la bombe atomique* de Tōge Sankichi, traduction du japonais par Ono Masatsugu et Claude Mouchard, essai de Claude Mouchard, Éditions Laurence Teper, Paris, 2008.

### Notice biographique

Poète de la diaspora palestinienne, née à Haïfa en 1944, **Olivia Elias** écrit en français. Elle a vécu jusqu'à l'âge de 16 ans au Liban où sa famille s'est réfugiée en 1948, puis à Montréal où elle a étudié et enseigné les sciences économiques, avant de s'installer en France. Olivia Elias a toujours écrit mais n'a décidé de publier qu'en 2015, année où paraît *L'Espoir pour seule protection*, suivi de *Ton nom de Palestine* (2017), puis *Chaos, Traversée* (2019). En novembre 2022, elle fait ses débuts en anglais avec *Chaos, Crossing*, version bilingue et augmentée de *Chaos, Traversée*. En septembre 2023 paraît *Your Name, Palestine* chez le même éditeur. Ses poèmes, traduits en plusieurs langues, ont été publiés dans de nombreuses revues et anthologies, en France comme à l'étranger. Marqués par l'exil et l'errance, ils manifestent un profond sentiment de solidarité avec les bannis et exclus de la vie belle. En 2024, *Chaos, Crossing* a été sélectionné pour le *Sarah Maguire International Prize For Poetry In Translation*. Site : <https://eliasolivia.com>